Département du Pas-de-Calais

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

10e CIRCONSCRIPTION

PARTI SOCIALISTE S.F.I.O.

Electrices, Electeurs,

Dimanche prochain, 23 Novembre, vous serez appelés à élire vos représentants à la Chambre des Députés.

Ainsi donc, les Français, aujourd'hui comme hier, peuvent faire librement leur choix.

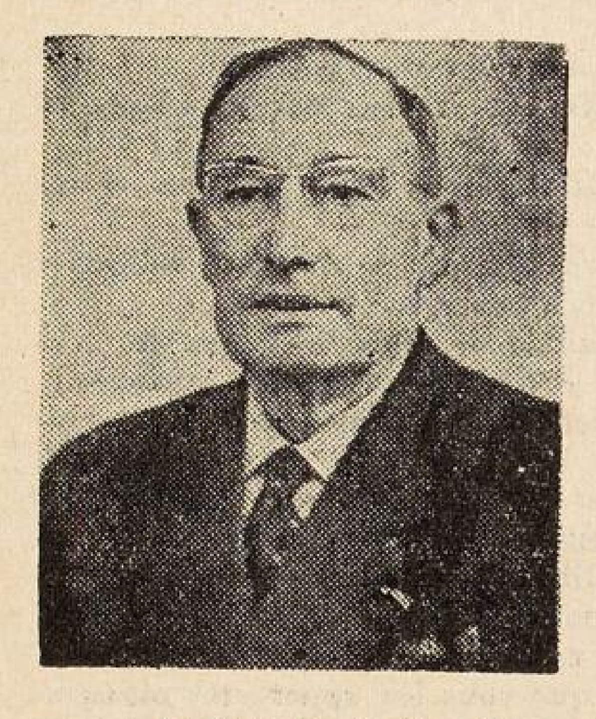
La République a été maintenue et les Socialistes ont aidé à ce maintien de toutes leurs forces.

Il dépend des électeurs de demain que les 5 ans de la prochaine législature se déroulent sous le signe de **l'expansion économique et du progrès social,** ou que la France devienne une puissance économique de seconde zone, accablée par le chômage, la **subversion** et la misère.

Il dépend du vote que l'immense majorité des Français fassent, derrière leur **République,** le bloc sans fissure d'un peuple qui a retrouvé dans le bonheur, son unité, sa puissance, sa foi.

Il dépend des électeurs que le souffle puissant du 28 Septembre 1958 ne soit pas atténué ce dimanche 23 Novembre, d'où, **de leur choix, de leur volonté sans contrainte, peut sortir une représentation parlementaire résolument sociale et démocratique.**

C'est à l'unanimité, sans heurt, avec un esprit de fraternelle et d'affectueuse compréhension, que les Sections du Parti Socialiste de la 10e Circonscription électorale ont désigné pour être leur porte-drapeau :



Télesphore CAUDRON

Conseiller Général

Maire de Bruay-en-Artois



Et lui, tout simplement, loyalement, a demandé à

Raymond DERANCY

Maire de Barlin

de le suppléer.

C'est donc deux administrateurs éclairés, ayant fait leurs preuves dans les communes qu'ils gèrent, deux hommes dignes, sans reproches, deux Républicains sincères, respectueux de toutes les croyances philosophiques et confessionnelles qui sont l'affaire de la conscience de chacun, qui se présentent à vos suffrages, investis de la confiance du Grand Parti Socialiste dont ils défendent le programme, ardemment certes, mais aussi sans inutile démagogie.

LE PROGRAMME :

I. — POLITIQUE ECONOMIQUE ET SOCIALE

Le Volume de la Production :

Devant la menace de récession qui pèse déjà lourdement sur l'économie de certains pays et qui risque d'entraver gravement le développement de notre production industrielle, nous devons poursuivre la politique d'expansion innovée par le Gouvernement Guy MOLLET afin d'accroître le volume de la production nationale.

Le plein emploi :

Cet accroissement suppose une politique permanente du plein emploi par la suppression de toutes les formes de chômage et par une organisation méthodique de l'économie nationale et régionale. Ce but ne pourra être atteint que par un enseignement rénové, réservant une large place à l'enseignement technique, à la formation professionnelle, à l'orientation de la main-d'œuvre. De plus, si l'on veut faire face à la concurrence internationale, il sera

nécessaire de doter l'industrie nationale de savants, d'ingénieurs, de techniciens et d'ouvriers hautement qualifiés qui font actuellement défaut.

Le Plan de Modernisation et d'Equipement :

Ce plan dont l'expérience a démontré l'utilité doit tenir compte des nécessités du Marché Commun. Certaines industries exportatrices doivent être développées, leur équipement doit, en particulier, avoir la priorité sur les investissements inutiles.

L'Agriculture :

Elle doit être orientée de manière à assurer aux producteurs l'écoulement de leurs marchandises à des prix suffisamment rémunérateurs mais tenant compte de l'évolution et des besoins des marchés mondiaux. Un grand effort de modernisation et d'équipement réalisé avec le concours des organisations professionnelles agricoles, une révision sérieuse des prix des produits industriels nécessaires à l'agriculture sont indispensables pour parvenir à cette fin.

L'Artisanat :

Il doit être développé en vue de son meilleur rendement et des besoins nouveaux auxquels il peut faire face.

Enfin la politique du crédit doit être déterminée en fonction de l'application de ce plan.

Sécurité du travail :

Le Parti Socialiste réclamera une équitable répartition du revenu national, ce qui suppose :

— la sécurité du travail et de la vieillesse,

— une retraite complémentaire pour tous,

— une juste distribution des charges entre les citoyens.

La sécurité du travail comporte l'assurance pour les salariés d'une rétribution garantie et des moyens de faire face à l'ensemble des risques professionnels et sociaux ; pour les **paysans, artisans et commerçants,** l'attribution d'avantages égaux à ceux d'autres catégories de travailleurs pour la lutte contre les fléaux sociaux.

Cette politique de la sécurité comporte comme condition absolue la nécessité de maintenir une valeur constante à la monnaie. **Elle comporte aussi une réforme fiscale profonde** dont l'expérience a montré à quel point elle était difficile à réaliser. **Mais elle doit se faire.**

II. — PROBLEMES D'OUTRE-MER

Le Parti Socialiste rappelle qu'il a toujours eu pour objectifs essentiels d'assurer outre-mer :

— la libération de chaque homme et de chaque femme en les délivrant de toute forme d'exploitation, de la misère et de l'ignorance ;

— la libération économique des peuples par la mise en valeur, avec leur participation, et à leur profit, des ressources de leur territoire ;

— la libération politique de ces peuples en permettant à chaque citoyen d'exprimer librement et démocratiquement ses opinions.

C'est dans cet esprit que les Socialistes se félicitent des récentes décisions gouvernementales.

III. — PROBLEME ALGERIEN

La crise algérienne demeure la préoccupation dominante du Pays.

Elle est à l'origine des difficultés politiques récentes et sa prolongation est un danger aussi bien pour nos libertés que pour nos finances, notre économie et même notre position internationale.

Le but à atteindre étant la coexistence harmonieuse des deux communautés dans la reconnaissance d'une personnalité algérienne et d'une totale égalité des droits, le Parti Socialiste ne saurait se prononcer pour une solution qui amènerait l'élimination de la minorité algérienne d'origine européenne ou le maintien d'un régime d'autorité et de privilèges au profit d'une fraction de la population au détriment de l'autre.

Le Parti Socialiste affirme qu'il est nécessaire de rétablir au plus tôt la paix mais que la solution de ce dramatique problème ne saurait être que politique, c'est-à-dire résultant de négociations avec les représentants qualifiés de la population, sans aucune exclusive.

Tant que ce but ne sera pas atteint, l'effort militaire devra être poursuivi pour que ne soient pas confondus l'esprit libéral et constructif qui inspire notre plan et l'esprit de faiblesse et d'abandon qui succède trop souvent aux affirmations de force.

IV. — POLITIQUE INTERNATIONALE

Le Parti Socialiste rappelle ses principales préoccupations en matière de politique étrangère :

— Respect du droit et des traités internationaux ;

— Réforme de certains articles de la Charte de l'O.N.U. ;

— Effort accru en vue du désarmement général simultané et contrôlé ;

— Arrêt contrôlé des expériences nucléaires avec destruction progressive des stocks d'engins existants ;

— Réalisation d'un accord entre toutes les Nations en vue de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques ;

— Poursuite de la construction de l'Europe ;

— Accentuation de l'effort en faveur des pays sous-développés.

Cette politique de paix s'efforcera dans le même temps d'obtenir :

— Le maintien de notre système de sécurité collective au sein de l'Alliance Atlantique ;

— Des tentatives constantes le règlement, par des rencontres appropriées, des différends internationaux ;

— Un développement des échanges économiques et culturels entre l'Est et l'Ouest.

Mais le Parti Socialiste tient à réaffirmer que l'essentiel demeure une **paix désarmée,** sans laquelle il ne peut exister dans le monde ni liberté totale pour les peuples et les individus, ni espoir pour les générations futures, ni plein épanouissement des ressources de l'esprit humain.

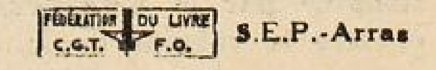
Si, grâce aux suffrages que vous lui apporterez massivement, nous n'en doutons pas, **Télesphore CAUDRON** était appelé à vous représenter à la Chambre des Députés, soyez assurés que vous trouverez en lui un défenseur acharné de Toutes et de Tous, sans exception.

Soyez certains que l'accueil que vous réservera le Député de demain sera aussi affable, aussi désintéressé, aussi humain, que celui que, chaque jour, le Maire de Bruay, en son cabinet, offre à ses concitoyens.

VOTEZ donc, en masse, sans rature, pour

CAUDRON Télesphore
et DERANCY Raymond

VU : les Candidats.



S.E.P.-Arras